

Des étoiles de pierre

*de Rustum Kozain
traduit par Jacques Alvarez-Pereyre*

Aujourd'hui
des pierres que je sais heurteront notre front
et détruiront notre âme. C'est ainsi.
Car sous les étoiles qui sont des pierres en feu
nous nous sommes étreints. Nurbibi (*),
dont le nom signifie «lumière»,
s'agrippait à moi, couchée
à même le toit plat de ma maison,
à l'abri de la terre, sous la voûte des cieux.
Penché, je serrais ses épaules et sentais
à travers le tapis l'odeur du toit de pierre.
Peut-être Nurbibi a-t-elle regardé
par-dessus mon épaule les étoiles,
débris de pierre brûlant au loin.

Peut-être a-t-elle vu aussi
quatre hommes se tenir, flamme inflexible,
au-dessus de nous. Leurs yeux de pierre,
leur tête enserrée
dans les bandeaux de l'écriture. De fait, moi, Turiolay,
suis à genoux, lié. Et Nurbibi,
que j'ai, cherchant un dieu, chevauchée,
enterrée jusqu'à la taille à mes côtés,
fait presque corps avec la terre.
Nous attendons les chercheurs de Dieu
et leur cérémonie de pierre.
Des hommes inconnus vont venir
faire parler les pierres, en murmures d'abord,

puis dans ce qu'ils croient être un babillage d'anges
quand la foule explosera et que les pierres
décriront dans les airs de timides paraboles
impuissantes à atteindre Dieu et destinées
à retomber sur terre. Des hommes inconnus de nous,
des hommes incapables de voir
que, fautifs envers ma femme,
nous créions cependant Dieu par notre union.
Nous L'avons fait
en cris d'extase étranglés dans la gorge.

L'avons fait nôtre, L'avons doté de voix
alors même que dans le calme de la nuit
Il était tel qu'Il est maintenant, encore inachevé,
au regard des étoiles incandescentes et dures. ■

(*) *Turiolay et Nurbibi, convaincus d'adultère, ont été lapidés par les talibans en 1996 (Note de l'Auteur).*